

02.11.2014 : commémoration des Fidèles défunts

Aujourd'hui, nous pensons à nos défunts et nous prions pour eux. La Parole de Dieu que nous venons d'entendre prolonge l'enseignement de la fête de la Toussaint : nous sommes tous appelés à la sainteté. A notre baptême, l'Esprit-Saint a répandu en nos cœurs sa grâce sanctifiante qui a fait de nous des enfants de Dieu. La question est posée à chacun d'entre nous : notre vie, aujourd'hui, est-elle celle d'un enfant de Dieu ? Nous confessons, au début de chaque eucharistie, que nous avons péché. Mais nous savons que Dieu est riche en miséricorde et qu'il nous offre son pardon. Dieu reste toujours pour nous un Père aimant, même lorsque nous ne répondons qu'imparfaitement à son amour. Son Esprit repose sur nous qui relance notre effort pour mieux vivre le commandement de l'amour de Dieu et de l'amour du prochain. Nous sommes en marche.

Les défunts que nous célébrons aujourd'hui ne sont plus en marche. Ils ont rencontré Dieu par-delà la mort. Ont-ils été fidèles à leur vocation à la sainteté ? Nous ne pouvons pas le savoir avec certitude, car la rencontre avec le Dieu vivant reste pour nous un mystère. Ce que nous affirmons, c'est que la mort n'est pas la fin de tout. « Car pour tous ceux qui croient en toi, Seigneur, la vie n'est pas détruite, elle est transformée ». Ce que nous affirmons, c'est que Jésus a préparé une place auprès du Père à tous ceux qui sont passés par la mort. Ils ont été, tout comme nous, des pécheurs. Des pécheurs pardonnés puisqu'ils avaient mis leur espérance en Dieu. Mais alors, pourquoi prier pour nos défunts s'ils sont morts en amitié avec Dieu, revêtus du vêtement de noce, pour reprendre une expression d'une parabole de l'Évangile ?

Si nous prions pour nos défunts, ce n'est pas seulement pour manifester que nous ne les avons pas oubliés. Le lien de la prière a une réelle efficacité, car après la mort, une ultime purification peut être nécessaire. C'est ce que l'Église appelle le Purgatoire. Ceux qui sont morts dans la grâce et l'amitié de Dieu sont assurés de leur salut éternel, mais ils peuvent être imparfaitement purifiés et souffrent alors une purification, afin d'obtenir la sainteté nécessaire pour entrer dans la joie du ciel. La prière de l'Église et notre prière ont une réelle efficacité pour qu'ils parviennent à la vision béatifique de Dieu. Nous, les vivants, nous appartenons à l'Église militante de la terre, nous prions pour l'Église souffrante du purgatoire, nous sollicitons l'intercession des élus dans ciel. Dans la foi, nous prions pour nos défunts, nous prions avec nos défunts.

L'évangile de ce jour ne concerne plus nos défunts, mais chacun d'entre nous. Il nous rappelle l'importance de « rester en tenue de service », c'est-à-dire de vivre en état de grâce. Saint François de Sales disait : Pour bien mourir, il faut bien vivre. Il faut vivre selon le bien et ne pas nous laisser imprégner par l'esprit de notre monde qui nous porterait à tourner le dos à Dieu. « Heureux les serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera en train de veiller ». Ce rappel ne doit pas nous faire oublier une autre invitation : « Soyez dans la joie, vous qui cherchez Dieu ». Amen